

FICHE BIBLIQUE

JE SUIS LE CHEMIN, LA VÉRITÉ ET LA VIE

JN 14, 5-7

1. Contexte

Les chapitres 14 à 17 de l'Évangile de Jean appartiennent à un genre littéraire particulier de la Bible, le discours d'adieu ou testamentaire : un personnage sait sa fin prochaine; il réunit les siens autour de lui et leur parle une dernière fois. Dans l'Évangile de Jean, le discours d'adieu de Jésus commence à la fin du dernier repas (13, 33), quand Judas est sorti. Jésus se retrouve avec ceux qui sont véritablement « les siens » et leur confie son ultime enseignement.

2. Commentaire

« Nous ne savons pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Tout le chapitre 14 est construit autour du thème du voyage : « partir », « aller », « revenir », « chemin »... Ce voyage, c'est le départ de Jésus vers le Père, autrement dit sa mort.

Thomas pose une question qui semble interrompre le discours de Jésus. C'est le procédé du malentendu, que l'évangéliste Jean affectionne. Outre le fait que les questions des disciples permettent l'expression de nos propres incompréhensions ou doutes, elles servent de support à Jésus pour rebondir et approfondir encore davantage son propos, un peu comme des marches d'escalier que l'on gravit peu à peu.

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » La réponse de Jésus est riche en révélations. Elle souligne déjà que le terme du pèlerinage n'est pas le néant, mais Dieu le Père. Aller vers le Père, retrouver le Père qui nous a créés est la finalité de l'existence humaine, par-delà la mort. Jésus dévoile le rôle unique qu'il joue dans ce pèlerinage qui ne le concerne pas lui seul, mais tous les

hommes. Il est « le Chemin », c'est-à-dire l'itinéraire dégagé, balisé, assuré, qui nous est offert pour retrouver l'amour du Père dont nous venons. Ce que Jésus révèle ici de sa mission est *la Vérité*, c'est-à-dire le secret ultime de l'aventure humaine, celui qui conduit vers *la vraie Vie*, la vie éternelle.

Les mots utilisés veulent souligner la divinité de Jésus : « Je suis » rappelle ce que Dieu dévoile de lui-même à Moïse dans l'épisode du Buisson ardent (Ex 3). Par ailleurs, dans la foi du peuple d'Israël, seul Dieu est Vérité, seul Dieu est Vie. Jésus partage ces attributs de Dieu. Il est à la fois le chemin et le but du chemin.

L'affirmation « Personne ne va vers le Père sans passer par moi » (v. 6) a pu faire l'objet, par le passé, d'une lecture restrictive : si vous n'êtes pas chrétien, vous n'irez pas vers le Père ! Aujourd'hui, à la lumière du concile Vatican II, l'Église ne renie rien du rôle unique du Christ, mais elle affirme que le Christ n'agit pas seulement à l'intérieur des frontières de l'Église, qui plus est catholique ! Le Christ agit aussi dans le cœur de tous les hommes de bonne volonté et les conduit vers le Père, même s'ils n'en ont pas forcément conscience.

« Dès maintenant vous connaissez le Père et vous l'avez vu. » Voir le Dieu transcendant dans l'humanité de la personne de Jésus est le cœur de la foi chrétienne. Quelques versets plus loin (v. 9), Jésus le redira à Philippe : « Celui qui m'a vu, a vu le Père. » En Jésus, c'est le visage même du Père qui nous est révélé. Et pas seulement dans l'avenir, mais dès aujourd'hui !

3. Prolongement

La route de la vie n'est pas toujours aisée. Des moments de souffrance peuvent nous faire douter de l'existence même d'un sens à toute réalité. Connaître le Christ, c'est avoir une double chance : celle de savoir d'où nous venons et où nous allons, l'amour du Père qui nous tend les bras. Mais aussi celle de connaître et de pouvoir nommer celui qui nous y conduit, celui qui fait route avec nous sans nous lâcher la main, aujourd'hui, demain et pour toujours.